Bulletin de Santé du Végétal

Alsace grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°11 – 29 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

ORGE D'HIVER

COLZA

BETTERAVE

NOTES BIODIVERSITÉ

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : les stades du blé sont très variables. Ils s'échelonnent du 1er nœud à gonflement.

Etat sanitaire : les blés sont toujours très sains, quelques rares taches de septoriose non inquiétantes. Une seule parcelle présente de rares taches de rouille brune (situation stationnaire par rapport à la semaine précédente).

ORGE D'HIVER

Stades phénologiques : BBCH 49 (gonflement) à BBCH 61 (floraison).

Ravageurs - maladies : pas d'évolution des maladies et ravageurs absents.

COLZA

Stade : stade G2 (BBCH 71) – Pleine floraison, 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm sur la hampe principale.

Charançon des siliques : risque en baisse avec la progression des stades, G4 pour les situations les plus précoces (10 premières siliques bosselées sur la hampe principale).

Sclerotinia : risque à prendre en compte au stade chute des premiers pétales (G1). Risque climatique faible.

BETTERAVE

Stade moyen : 4 feuilles vraies naissantes (BBCH 13).

Observations des premiers pucerons aptères verts.

NOTES BIODIVERSITÉ

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

21 BTH, 9 OH, 14 Colza, 17 Betterave.

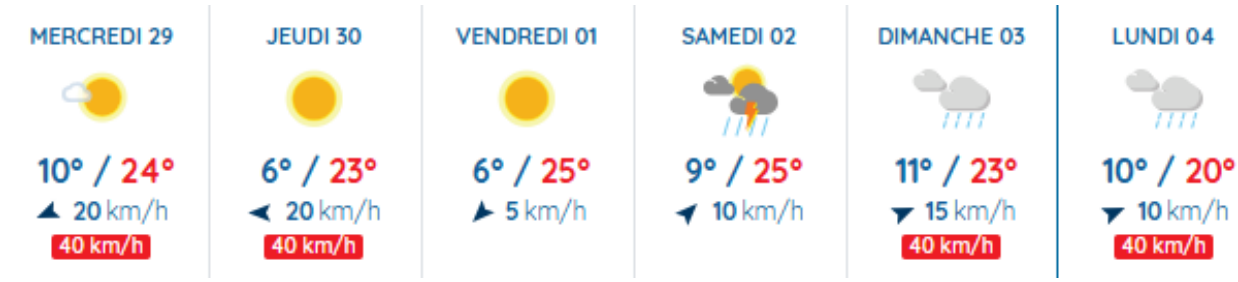
- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

(Source : Météo France, 28/04/2026 à 16h20. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

(Source : Météo France, 28/04/2026 à 16h20. Retrouvez les données météo actualisées ici)

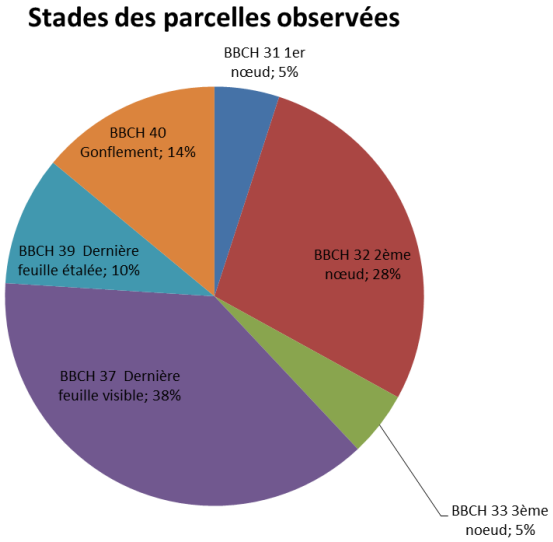
- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 28/04/2026 à 16h20. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

21 parcelles ont été observées cette semaine. Une grande hétérogénéité des stades est constatée cette semaine. Les stades s'échelonnent entre 1er nœud et gonflement. La majorité des parcelles est au stade dernière feuille visible (38 %). 3 parcelles sont déjà au stade gonflement.



2 Septoriose

a. Observations

La plupart des parcelles de blé est saine. Sur les 21 parcelles observées, seules 3 présentent de faibles symptômes de septoriose sur les feuilles basses (F3 et F2 du moment).

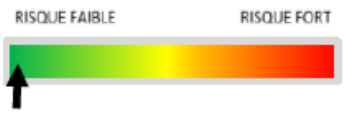
b. Seuil indicatif de risque

À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est de 50 %.

c. Analyse de risque

Les prévisions météo annoncées sont incertaines, quelques rares pluies sont annoncées pour le début de semaine prochaine. Les conditions encore chaudes et venteuses de cette semaine ne seront pas propices au développement de la maladie. Les stades avancés de la céréale, ainsi que les très faibles attaques de septoriose constatées limiteront le risque septoriose pour les prochaines semaines.



d. Gestion alternative du risque

Le risque parcellaire est évalué sur plusieurs facteurs (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) : la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.

- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : Fiche ARVALIS septoriose
Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est.

Zymoseptoria tritici sur blé est exposé à un risque de résistance aux strobilurines, picolinamides, triazoles et SDHI.
Pour plus d'informations : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/

Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste via ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole
Des matières actives de produits de biocontrôle sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Rouille brune

a. Observations

Une seule parcelle du réseau est touchée par la rouille brune. Quelques pustules sont observées sur la F3 et F2 du moment.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Actuellement, le risque rouille brune est très limité car les symptômes sont localisés sur une seule parcelle du réseau sur F3. L'absence de pluie et le vent séchant prévu pour la semaine ne sont pas favorables à la prolifération de la maladie. Maladie à surveiller lors du retour de la pluie.

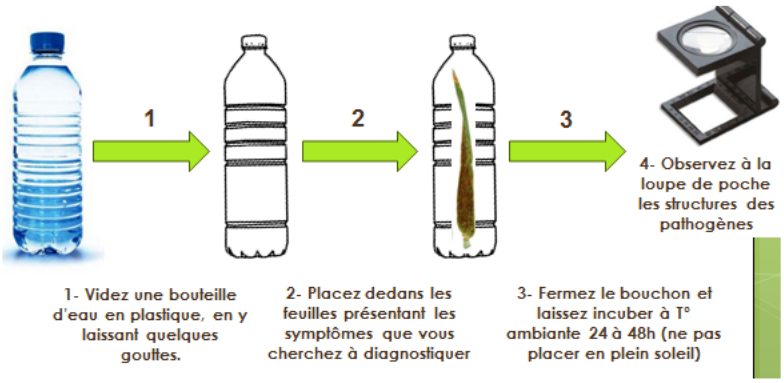
4 Taches physiologiques

8 parcelles du réseau présentent des taches physiologiques à des niveaux d'intensité très faibles. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Les symptômes peuvent être liés à des amplitudes thermiques importantes (T°max - T°min > 15°C), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, de régulateur ou le gel. Il n'y a pas de progression des symptômes et pas d'intervention particulière à prévoir. L'impact sur le rendement est généralement nul.

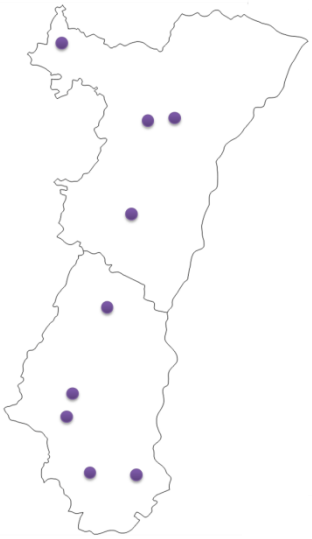
Pour différencier les tâches physiologiques des maladies fongiques, n'hésitez pas à réaliser un test en chambre humide :

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques. De plus, c'est uniquement la face supérieure des feuilles qui est atteinte par les taches physiologiques.

Etape 2 : dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante, à l'abri du soleil (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.

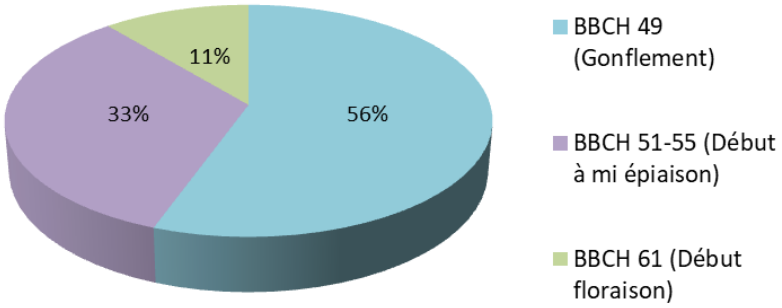


1 Stades phénologiques



Cette semaine, les observations sur orge d'hiver ont été réalisées sur 9 parcelles : 4 parcelles dans le Bas-Rhin et 5 parcelles dans le Haut-Rhin.
À la faveur de conditions climatiques chaudes et ensoleillées, les stades des orges ont rapidement évolué. La majorité des parcelles est au stade gonflement (BBCH 49). La parcelle la plus avancée, dans le piémont haut-rhinois, est en début floraison (BBCH 61).

Orges: stades des parcelles suivies au 28 avril 2026



2 Etat sanitaire : rhynchosporiose et rouille naine

a. Observations

L'état sanitaire des orges n'a pas évolué depuis la semaine dernière, les orges restent saines. Quelques traces de rhynchosporiose sont observées sur une parcelle dans le nord Alsace, sur F3 (note 1). De même, quelques spores de rouille naine sont présentes sur une parcelle du 68, sur F2 (note 1) et F3 (note 2). Sur les autres parcelles (2/9), aucune maladie n'est observée.

Rhynchosporiose (à gauche) et rouille naine (à droite)

b. Seuil indicatif de risque

Pour ces 2 maladies, le seuil indicatif de risque est à partir du stade 1 nœud (BBCH 31) et est dépendant de la variété.

Rhynchosporiose :

- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de rhynchosporiose
- sur variétés moyennement à peu sensibles (note > 6), ce seuil est de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Rouille naine :

- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de pustules de rouille
- sur variétés moyennement à peu sensibles, ce seuil est de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : voir les fiches variétés - ARVALIS-infos.fr

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles, avec un fort ensoleillement et du vent sec de nord-nord est, ne sont pas favorables au développement des maladies.
Avec le maintien de conditions climatiques défavorables aux maladies, le risque reste faible, voire très faible.

d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peux diminuer le développement des maladies.

Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina, P. striiformis, P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides.

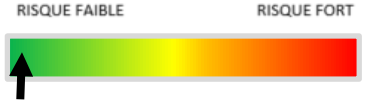
3 Criocères : encore rares

a. Observations

Quelques dégats de criocère (= léma) sont observés sur 2 parcelles (note 1) du réseau. Ces dégats se reconnaissent par des plages décolorées entre les nervures des feuilles. L'épiderme supérieur des feuilles est consommé par les larves de criocère qui se protègent des agressions climatiques par une couche de leurs excréments.

b. Analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux criocères. Toutefois, leurs dégâts n'affectent généralement pas le rendement même si dans certaines situations, ils peuvent être spectaculaires.



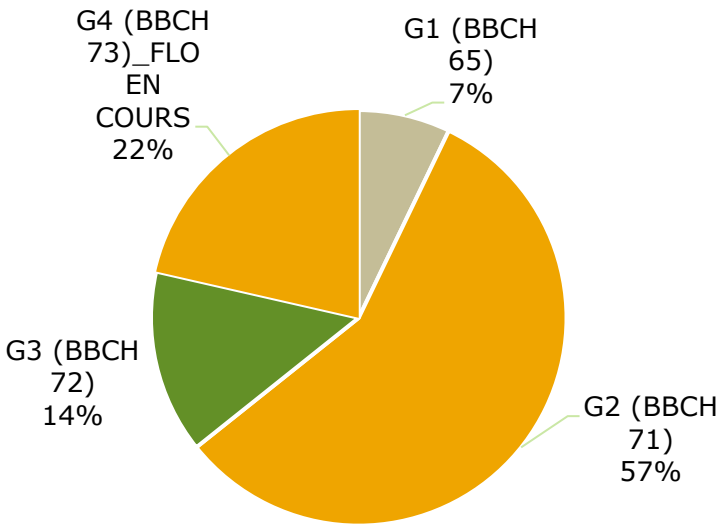
1 Stades phénologiques

Les colzas sont en pleine floraison. Le stade G2 (10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm sur la hampe principale ; BBCH 71) est majoritaire cette semaine. Les stades ont fortement progressé au cours des 8 derniers jours, 92 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade G1.

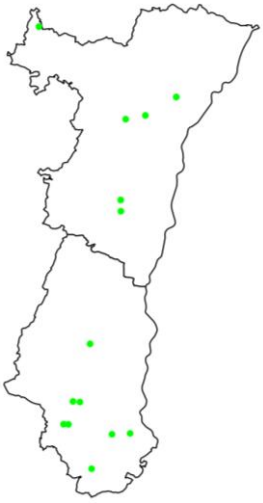
Respecter les règles de l'arrêté Abeilles-Pollinisateurs.

Défauts de floraison : Des problèmes de floraison sont signalés dans de nombreuses parcelles, principalement dans le Haut-Rhin. Ces défauts de floraison sont liés à un cumul de différents problèmes liés à l'implantation, aux insectes (altises, charançon de la tige, méligèthe) et à la sécheresse.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis Paykull*)

a. Observations

Le ravageur est observé dans 6 parcelles sur 13 ayant fait l'objet d'une observation spécifique.
Sur ces 6 parcelles, 5 parcelles sont en-dessous du seuil indicatif de risque avec des infestations comprises entre 0,1 et 0,4 charançon par plante à l'intérieur de parcelles. Seule une parcelle à ROHR (67) atteint tout juste le seuil indicatif de risque avec 0,5 charançon par plante.

Charançon des siliques sur la parcelle de Weitbruch (67) (Bruno SCHMITT, CA Alsace)

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Les infestations sont en légère hausse par rapport à la semaine précédente, mais restent modérées. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. La surveillance doit se maintenir dans les parcelles encore aux stades sensibles (idéalement aux heures les plus chaudes).
Le risque tend à baisser, car les stades progressent rapidement : 22 % des parcelles du réseau sont sortis de la période de sensibilité, elles ont atteint le stade G4 (10 premières siliques bosselées sur la hampe principale).

Pour rappel : le risque est à évaluer à la parcelle.
La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil indicatif de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

3 **Sclerotinia** (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observation

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, moutarde, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles.

c. Analyse de risque

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible. Il concerne principalement les parcelles où les cultures sensibles au sclerotinia sont plus fréquentes et surtout lorsque des attaques de la maladie ont été recensées au cours des dernières années (ensemencement en sclérotes de la parcelle).
Le stade G1 est dépassé dans la majorité des parcelles. Les cultures sont en pleine période de sensibilité vis-à-vis des attaques de sclerotinia. Les conditions sèches et venteuses des dernières semaines ont été peu favorables au maintien des pétales sur les feuilles et à la contamination par le champignon.

En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

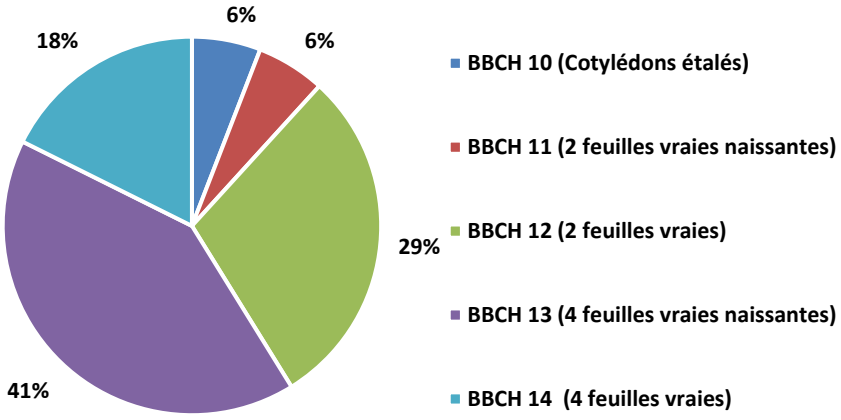
d. Gestion alternative du risque

Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche Sclerotinia du colza.

1 Stades phénologiques

Cette semaine, 17 parcelles de betteraves ont été observées dans le réseau de surveillance.

Stade moyen des parcelles suivies au 28 avril 2026



Localisation des parcelles observées

Les stades moyens des dernières semaines s'étalent de BBCH 10 à BBCH 14.
Suite au temps sec des dernières semaines et selon la date de semis, certaines parcelles présentent des hétérogénéités de stades avec des levées échelonnées.

2 Pucerons (*Myzus persicae* et *Aphis fabae*)

a. Observations

Puceron vert aptère

➢ **Pucerons verts :**

24 % des parcelles indiquent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 76 % ne présentent aucune infestation. Les niveaux de colonisation varient de 0 à 8 % de plantes touchées.

Pucerons noirs aptères

➢ **Pucerons noirs :**

Des pucerons noirs aptères *Aphis fabae* sont signalés dans 88 % des parcelles suivies.
Les taux d'infestation s'échelonnent de 0 à 16 % de plantes colonisées.

Collembole

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : les **collemboles** (plus rondes, de couleur noire ou orangée et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (Beet Yellow Virus) par les pucerons noirs.

Il se présente maintenant comme suit :

- **10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**

  OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère.**

c. Analyse de risque

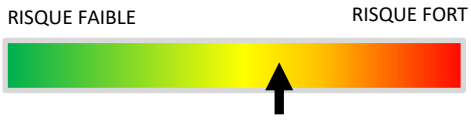
À ce jour,

- 12 % des parcelles suivies déclarent une présence de pucerons verts sans atteindre le seuil indicatif de risque
- 12 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque
- 76 % des parcelles ne présentes aucun puceron vert aptère.

Les températures et le vent prévus dans les prochains jours laissent présager une propagation des pucerons dans les semaines à venir.

Dans la région, la présence d'*Aphis fabae* sur les betteraves est habituellement un indicateur de la prochaine arrivée des pucerons verts *Myzus persicae* (principal vecteur des jaunisses virales).

Engagez ou renforcez la surveillance, en particulier sous les jeunes feuilles (en déroulant les marges du limbe). Les parcelles à proximité de haies, champs de colza, vignes ou vergers sont plus à risque.



d. Gestion alternative du risque

Aucun auxiliaire (coccinelle adulte) n'a pour le moment été signalé dans le réseau de surveillance.
Des solutions alternatives sont étudiées depuis 2024, dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé (PNRI-C) : https://www.itbfr.org/pnri

Myzus persicae est exposé à un risque de résistance aux Pyrethrinoïdes de synthèses et aux Carbamates.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
CHAMBRE D'AGRICULTURE ALSACE
Terres Inovia

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia L.*) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambroisies sont réglementées. Des arrêtés préfectoraux de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.

Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

e. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.

PLATEFORME INTERACTIVE SIGNALEMENT AMBROISIE

www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici.

a. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambroisies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambroisies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambroisie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambroisie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambroisie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambroisies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter ici.

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement.** Elle présente également un risque pour les animaux : u**n pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4ème feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.

Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots…). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avéré dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. **Porter des gants est indispensable.**

ERRATUM : Le webinaire sur le datura stramoine et les ambroisies a été organisé l'année dernière. Aucun webinaire sur le sujet n'est prévu cette année.

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale Datura stramoine
à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*
et la note nationale du BSV Datura Stramoine.

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles ici.